

LA CONVENTION

LA Constitution avait établi la séparation des pouvoirs. On pourrait dire, pour ceux qui aiment les métaphores, que le char de l'Etat roulait sur trois roues : l'exécutif, la législative et la judiciaire. Trois roues, cela peut marcher. Mais, la première roue se brisa, le roi étant cassé. Et le char de l'Etat tomba en panne. Il fallait donc en refabriquer un nouveau. Donc voter une nouvelle Constitution. Donc réunir une nouvelle Constituante. Ce fut la Convention.

1. — DROLE D'ASSEMBLEE

LA nouvelle assemblée fut élue non plus par les propriétaires, mais par tout le monde, au suffrage universel. En fait, les neuf dixièmes des électeurs s'abstinrent. Cette « Convention Nationale » comprenait : 165 républicains modérés, comme Vergniaud et Roland, la plupart de Bordeaux; on disait la Gironde; 50 extrémistes comme Robespierre, Danton, Marat, un quasi lépreux qui puait le vinaigre, Couthon, un cul-de-jatte, Saint-Just; on disait la Montagne; 500 poltrons qui tremblaient pour leur peau; on disait la plaine ou encore le Marais. Les 500 poltrons marécageux, on les appelait les Crapauds du Marais parce qu'ils coassaient toujours « oul » quand la Montagne tonnait...

3. - VALMY

LE 20 septembre, l'armée prussienne de Brunswick se heurtait à une armée française commandée par le général Kellermann, au pied du vieux moulin du village de Valmy. Il y eut une échauffourée qui tua 300 Français et 184 Prussiens. Chose inattendue : les Prussiens battirent en retraite ! Ce modeste succès fut célébré comme un grand triomphe. C'était la première victoire de la Révolution !

4. - LA REPUBLIQUE

LE lendemain de cette date mémorable, la Convention entra pour la première fois en séance. Son premier soin fut de décréter l'abolition de la royauté. Et le 25, elle proclama la république. Il ne faut pas oublier que la Convention était une constituante chargée d'élaborer une nouvelle constitution. En attendant, elle devra gouverner; elle le fera en exerçant une dictature collective. Et cette dictature durera trois ans.

5. — DANTON

LA plus grande figure de la Convention fut Danton. Il égalait Mirabeau par sa laideur épique et par son éloquence fouguese, irrésistible et parfois terrifiante. Danton fut l'âme du Comité de Salut Public chargé de la politique étrangère et le créateur du Tribunal révolutionnaire chargé de la répression à l'intérieur. Son discours le plus prodigieux, il le prononça au moment des « Massacres de septembre » devant les députés de la Législative tremblants de peur : « Pour vaincre les ennemis de la Patrie, citoyens, il faut de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ! ». De l'audace ? Ah ! il en faudra !

2. - LA COMMUNE

LA Montagne allait évidemment dominer la Convention. C'est qu'elle était soutenue par la Commune de Paris. Dès le 2 septembre 1792 — Brunswick venait de prendre Verdun — la Commune organisa les « Massacres de septembre ». La populace égorga sauvagement tous les suspects qui encombraient les prisons, une boucherie sans nom ! La tête de la princesse de Lamballe fut présentée au bout d'une pique à la fenêtre de la prison de Marie-Antoinette !...